

En présence d'un Siddha

Anecdotes sur Baba Muktananda

I

La veille du *Mahasamadhi* solaire de Baba en 2014, j'ai fait un rêve : j'entrais dans une salle dorée étincelante où Baba était assis, habillé de vêtements de couleur or. Tout en avançant sur le long tapis doré conduisant à Baba, je sentais une profonde vénération au fond de mon cœur. Je me suis incliné aux pieds de Baba et je me suis mis à pleurer. J'avais l'impression que des milliers d'années étaient en train de s'écouler et que d'innombrables vies karmiques étaient effacées de mon être. Quand finalement j'ai levé les yeux vers Baba, j'ai vu qu'il me souriait doucement. Nous nous sommes mis à rire tous les deux.

Je me suis réveillé avec la certitude que, bien que né dix ans après que Baba ait pris *mahasamadhi*, j'avais toujours été avec lui, et lui avec moi.

Ce rêve continue d'être un refuge pour moi. Chaque fois que je remarque que je me sens séparé ou loin de Baba, je retourne à cette salle dorée et reçois à nouveau son darshan.

Un Siddha Yogi de l'Utah, États-Unis

Au cours de l'été 1978, j'ai eu la grande chance de passer mes vacances à Gurudev Siddha Peeth, où Baba résidait à l'époque. J'offrais de la *seva* à la cuisine Annapurna, épluchant les légumes, servant la nourriture et nettoyant la salle à manger.

Un matin, alors que je lavais le sol d'Annapurna, Baba a traversé la salle à manger et est entré dans la cuisine. J'ai arrêté de nettoyer pour laisser Baba passer. Baba m'a

regardée et a fait un signe d'approbation. À ce moment-là, j'ai été submergée par un flot d'allégresse. J'étais emplie d'une joie incroyable.

Un simple regard de Baba m'avait emplie de béatitude et avait transformé une *seva* apparemment ordinaire en une expérience extraordinaire.

Quand je contemple cette expérience, je me rends compte que la béatitude du Soi est toujours présente en moi. En suivant les pratiques du Siddha Yoga et en laissant les effets des pratiques se répandre dans toute ma vie, je suis de plus en plus capable de garder le contact avec cette expérience de béatitude.

Une Siddha Yogi de Londres, Angleterre

La veille du Nouvel An 1979, j'ai reçu *shaktipat* quand Baba est venu me voir dans un rêve impressionnant. À la fin du rêve, je me suis écriée : « Baba, Baba, je ne sais même pas ce qu'est l'amour ! » Il a répondu : « Chut ! Tu sauras ce qu'est l'amour avant la fin de la nouvelle année. »

Je me suis réveillée ce matin-là dans un état d'expansion. Un sentiment profond de paix imprégnait mon être. Je n'avais pas encore compris que je venais de recevoir *shaktipat*. Je me demandais comment Baba allait me donner l'expérience d'amour promise en moins d'un an alors que je l'avais recherchée toute ma vie.

Puis, quand ma fille est née le 23 décembre 1980, juste huit jours avant la fin de l'année, j'ai vite compris ce que Baba voulait dire. Je me suis rendu compte que grâce à ma relation avec ma fille et l'amour qu'elle m'inspirait en tant que mère, Baba m'enseignait l'amour.

Par la grâce et la bénédiction profonde de Baba, ma vie s'est transformée en une moisson d'amour. C'est le legs que Baba m'a laissé. L'amour qu'il m'a amenée à découvrir continue de me donner de la force dans la *sadhana*.

Une Siddha Yogi de Californie, États-Unis

En 1976, j'ai reçu de Baba l'initiation *shaktipat* au cours de ma première Intensive Shaktipat. Trente ans plus tard, en 2006, je suis allée à Gurudev Siddha Peeth pour participer à une retraite Pèlerinage vers le Cœur. Par un après-midi très chaud, alors que je me reposais dans ma chambre, j'ai sombré dans un état qui n'était ni du sommeil, ni du rêve, ni aucun autre état familier. J'ai perçu une forme translucide chatoyante. Soudain, je me suis rendu compte que c'était Baba. J'avais peine à le croire ! C'était à couper le souffle de le revoir. Je l'ai regardé, émerveillée, danser joyeusement dans les airs, dans une extase hors de la pesanteur et du temps. Il n'existait plus rien d'autre que Baba et ma conscience de sa présence.

Puis ma conscience a fini par revenir à ma chambre. J'étais stupéfaite et je savais sans l'ombre d'un doute que Baba était au Siddhaloka. Par la grâce du Guru, j'avais été transportée en esprit dans ce monde radieux et lumineux des Siddhas, un monde aussi réel que le nôtre, quoique plus subtil et de nature totalement différente. C'est avec étonnement que j'ai reconnu intérieurement l'exactitude de cette expérience. Je savais qu'elle était aussi réelle que les battements de mon cœur dans ma poitrine !

Cet après-midi-là, à Gurudev Siddha Peeth, j'en suis venue à comprendre que la relation Guru-disciple était toujours présente, éternelle. Cette vérité m'incite à méditer afin de pouvoir me relier sans cesse à Baba et à Gurumayi dans mon cœur.

Une Siddha Yogi du Massachusetts, États-Unis

À la fin de sa deuxième tournée mondiale en 1976, Baba est allé en Europe. L'un des pays visités par Baba était l'Allemagne, où il a séjourné dans un ancien pavillon de chasse d'été, avec vue sur les Alpes bavaroises.

Un soir, lors de ce séjour, je me suis approchée de Baba dans la file du darshan et je lui ai offert un *pranam* comme d'habitude. Cette fois, au moment où je me suis relevée, nos regards se sont croisés directement. C'était comme si je voyais à travers ses yeux ce qui était au-delà, un vaste et profond océan d'amour. En même temps, je pouvais voir qu'il s'agissait d'un amour totalement inconditionnel. Je savais que si je voulais me fondre dans cet océan – ce qui, bien sûr, était le cas – je devrais renoncer à toute notion de séparation et de différence. Je devrais renoncer à mon identification au petit ego. Je tremblais en réalisant l'ampleur de ce qui m'attendait. Mais en même temps, je me rappelais la légèreté, la liberté absolue et l'extase de cet

état quand j'en avais eu de brefs aperçus. Et je me suis souvenue de l'enseignement de Baba expliquant que, quand une rivière s'abandonne à l'océan, elle renonce à sa petitesse et devient l'océan dans toute sa puissance et toute sa grandeur.

Je savais que c'était la Vérité et que je dédierais ma vie à la quête de celle-ci.

Une swami du Siddha Yoga

© 2017 SYDA Foundation®. Tous droits réservés.